ESPAGNE, Michel, MIDDELL, Matthias, *Von der Elbe bis an die Seine. Kulturtransfer zwischen Sachsen und Frankreich im 18. und 19. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle et Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2057>

DOI : 10.4000/ifha.2057

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle et Patrice Veit, « ESPAGNE, Michel, MIDDELL, Matthias, *Von der Elbe bis an die Seine. Kulturtransfer zwischen Sachsen und Frankreich im 18. und 19. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2057> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2057>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ESPAGNE, Michel, MIDDELL, Matthias, *Von der Elbe bis an die Seine. Kulturtransfer zwischen Sachsen und Frankreich im 18. und 19. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle et Patrice Veit

- 1 L'originalité de cet ouvrage, qui réunit vingt-sept contributions, est d'envisager le thème des transferts culturels dans le cadre d'un territoire particulier, la Saxe, dont É. François rappelle qu'elle est malgré l'échec de sa politique européenne, une des régions allemandes les plus densément peuplées, urbanisées et précocement industrialisées et que, par son statut de berceau du protestantisme comme par le mécénat actif de ses princes, elle possède un fort rayonnement culturel. Ce choix de régionalisation, qui permet d'affiner une typologie locale, urbaine et sociale des transferts culturels (W. Greiling) est développé par S. Sammler qui examine les relations entre la Saxe et la Normandie au XIXe siècle.
- 2 Le statut de la référence française dans le développement de l'« absolutisme » des Électeurs de Saxe au XVIIIe siècle est étudié au travers des échanges entre Versailles et Dresde (S. Hoyer) mais aussi de la vie aulique saxonne, dans ses fêtes (M. Märker) et dans sa musique marquée par la présence de musiciens français (K. Keller). C'est d'autres références que s'inspirent les « grands commis » qui animent le « Rétablissement » de l'Électorat après sa défaite dans la guerre de Sept Ans (C. Lebeau): leur exemple permet de suivre la diffusion d'une culture d'expertise gouvernementale où la pensée française joue un rôle important.
- 3 Dans le domaine artistique, plusieurs études de cas illustrent la complexité de l'attitude allemande face à la littérature française au XVIIIe siècle surtout, attitude faite de fascination et de volonté d'émancipation (M. Marquard, R. Krebs, A. Klingenberg), mais fondée sur une information rapide et complète (M.V. Leistner – l'attitude de la presse est en revanche plus réservée envers les événements politiques français: M. Middell), sur des échanges épistolaires (B. Raschke) et des analyses plus personnelles (C. Schulz

sur Tzschirner et J. Marquardt sur Kleist). Le même rapport ambigu aux références françaises se retrouve dans la théorie de la peinture (É. Pommier, G. Espagne) et se reflète dans la présence aux foires de Leipzig du livre francophone, qui culmine à 15% des titres vers 1770 avant de décliner (F. Barbier, H. Jeanblanc). La musique offre également la possibilité, pour le XIXe siècle, d'analyser en détail les phénomènes de « réception », de la musique française à Leipzig (T. Schinköth) ou de Wagner en France (M. Biget-Mainfroy, R. Pannowitsch).

- 4 La construction d'une référence allemande dans l'Université française au XIXe siècle constitue le troisième centre d'intérêt de cet ouvrage. L'Université de Leipzig, qui atteint à la fin du siècle son apogée, est après Berlin l'université allemande qui a le plus contribué au renouvellement des sciences humaines françaises – même si le nombre d'étudiants français y est moindre que celui des Russes ou des Anglais (K. Middel) – par l'influence de ses recherches philologiques (B. Plötner, P. Judet de la Combe), par l'intensité de ses contacts interdisciplinaires et par la qualité des échanges internationaux (la présence de Durkheim et Herr à Leipzig en 1886 est à cet égard emblématique: M. Espagne).
- 5 Christophe DUHAMELLE, Patrice VEIT